

ANTRO
PO
LOGIA
Portuguesa

Vol. 4-5 • 1986-1987

Instituto de Antropologia — Universidade de Coimbra

Les variations temporelles de la fréquence des mariages comme mesure de la pression de l'environnement sur les populations humaines

D. I. TOJA¹

RESUMO

No presente trabalho é analisada a distribuição temporal de 8390 casamentos registados nas paróquias do Vale de Salazar (NE de Navarra, Espanha), entre os anos de 1601 e 1981. Foram considerados dois padrões: 1) O número de casamentos por ano; 2) A distribuição sazonal dos casamentos em períodos de 25 anos. Em ambos os casos, as características das distribuições podem ser associadas a factores ambientais, principalmente geográficos e/ou económicos. Estes factores têm uma incidência contínua, como a Transumância, ou pontual, como as guerras, epidemias ou crises alimentares. Devido a estes factores, é sugerido que a análise de distribuições temporais de casamentos distintos, pode constituir um bom estimador das condições ecológicas das populações.

Palavras-chave: Frequência de casamentos; Pirinéus Ocidentais; Sazonalidade.

ABSTRACT

Temporal distribution of the 8390 marriages registered in the Parishes of Salazar Valley (NE Navarra, Spain), between 1601 and 1981, are studied in this work. Two patterns are considered; 1) The number of marriages per year. 2) The seasonal distribution of marriages, in 25 years periods. In both cases, the characteristics of distributions may be associated with environmental factors, mainly geographical and/or economical — ones. This factors have a continuous incidence, as the nomadic shepping («transhumancia»), or punctual incidence, as wars, — epidemics or nutritional crises. Because it, the author suggests that the analysis of distinctive temporal distributions of mariages may be a good estimator of ecological conditions of the populations.

Key-words: Frequencies of marriage; Seasonality; Western Pyrenees.

¹ Departamento de Biología Animal. Facultad de Biología. Universidad de Barcelona. Diagonal 645, 080028 Barcelona. Espagne.

© 1987, Instituto de Antropologia, Univ. Coimbra.

INTRODUCTION

Si bien l'analyse de la structure des mariages est un composant important des recherches biodémographiques, la plupart des travaux à cet égard semblent sous-entendre que les mariages ont lieu purement par la volonté des futurs conjoints ou, en tout cas, par les circonstances sociales et culturelles de la population. Néanmoins, le fait que le nombre de mariages ne se distribue pas temporellement d'une façon uniforme (quelle qu'elle soit l'échelle de temps considérée) suggère que, dans le phénomène matrimonial, il y a un certain type de pression de l'environnement qui modifie les circonstances de célébration des mariages et peut-être même leur propre composition.

Ce travail, en se rapportant aux données des mariages d'une population pyrénéenne, essaie de démontrer que telles pressions de l'entourage existent et qu'elles n'ont pas une origine culturelle mais en majorité écologique.

La population qui sert de base à cette étude est celle de la Vallée du Salazar, district situé dans le NE de la Navarre péninsulaire (Figure 1) dans le haut bassin du fleuve du même nom. C'est une zone bien délimitée, tant géographiquement qu'historiquement, constituée par seize villages, actuellement groupés en douze paroisses et neuf communes, quoique cette vallée conserve encore une structure unitaire avec une certaine autonomie administrative. Sa surface est 400 Km² et sa population n'a jamais été trop dense, avec un maximum de quelques 4400 habitants en 1877 qui actuellement se sont réduits à moins de la moitié. Bien qu'aujourd'hui ils vivent surtout de la pomme de terre, de l'exploitation forestière et de l'élevage de bovins, jusqu'au début de ce siècle les grands troupeaux de brebis, élevés en régime de transhumance, étaient la base de leur économie; puisqu'en hiver ils pouvaient les maintenir dans les «Bardenas Reales» où la Vallée avait d'anciennes concessions. La totalité des troupeaux du Salazar en différents moments du XVIIe et XVIIIe surpassait les 100 000 têtes (ILARRI, 1982; TOJA, 1983).

LA DISTRIBUTION ANNUELLE DU NOMBRE DE MARIAGES
ET SES IMPLICATIONS

Dans les différents archives des paroisses de la Vallée du Salazar sont enregistrés, depuis l'an 1601 jusqu'à nos jours, un total de 8390 mariages. Ces mariages présentent une distribution annuelle très variable puisque, du seul mariage enregistré en 1979 jusqu'aux 62 de l'année 1841, il y a un important rang de variation. Cette variation est représentée par la ligne épaisse de la Figure 2, où, pour éviter une complexité excessive, on a dessiné en lignes continues les indentations correspondent aux années dans lesquelles le nombre de mariages différait en plus du 50% du «régime normal de nuptialité»; celui-ci est à son tour représenté par la ligne pointillée. Ce «régime normal» se calcule par une moyenne mobile de 11 termes; c'est-à-dire la valeur d'une année déterminée et des cinq antérieures et postérieures, desquelles on élimine les deux plus hautes et les deux plus basses, en calculant la moyenne des autres sept.



Fig. 1 — Situation de la Vallé du Salazar

L'origine de ces variations peut être rapporté en beaucoup de cas, comme ceux que figurent numérotés, avec des altérations sensibles de l'environnement, telles que crises dans les récoltes, épidémies ou guerres. Cela se vérifie mieux avec la comparaison, dans la même figure, des valeurs absolues de la nuptialité avec celles de la mortalité de la ville d'Ochagavía, le plus grand centre de population de la vallée (GARCIA-MORO et TOJA, 1984). Ainsi on peut vérifier que les variations critiques du régime de mortalité coïncident avec ou précèdent très souvent les variations spectaculaires du nombre de mariages. Ça ne signifie pas qu'on puisse considérer les mortalités catastrophiques comme les seules altérations du milieu avec répercussion sur la nuptialité, mais, dû a leur fiabilité, ce sont celles qui se prêtent le mieux a l'object de ce travail.

Si on considère par exemple les epidémies de 1855 et de 1918, la première de choléra et l'autre de grippe, toutes les deux furent suivies de notables augmentations du nombre de mariages. Mais, ce qui est plus intéressant dans le genre de mariages de ces époques, c'est qu'ils indiquent de quelle façon les altérations écologiques peuvent altérer à leur tour le panorama génétique de la population. Dans les deux cas on peut vérifier que l'accroissement du nombre de mariages se produit grâce à ceux où interviennent veuves et étrangers. En outre, dans le cas du sommet de 1919, on peut détecter que la plupart de mariés ont des âges qui dépassent la moyenne.

L'incidence que les crises écologiques ont sur la nuptialité et, en conséquence, sur la structure génétique de la population se manifeste de plusieurs formes; desquelles deux sont les plus importantes: ou bien ces crises produisent des mortalités si élevées que la demande d'individus à marier devient particulièrement forte, avec sa suite de mariages insoupçonnés; ou bien elles provoquent de crises économiques telles que beaucoup de mariages se retardent ou n'arrivent pas à bout.

Etant donné que, dans la Vallée du Salazar, aussi que dans d'autres zones du Pyrénée basque, le système de transmission patrimoniale est celui du «donatio propter nuptias» (GÓMEZ-IBAÑEZ, 1972), les famines peuvent avoir une répercussion extraordinaire dans la structure matrimoniale.

LA DISTRIBUTION SAISONNIERE DES MARIAGES

L'année fournit une autre échelle temporelle qui permet d'observer la faible uniformité du nombre de mariages.

Depuis longtemps on sait que le nombre de mariages ne se distribue pas uniformément au long des mois, les travaux à ce sujet ont commencé il y a des décennies (BOUGEOIS-PICHAT, 1946; HOUDAILLE, 1971; SARDON, 1979). Il existe beaucoup d'explications autour de la manifestation de ce fait dans les différentes populations, la plupart d'entre elles d'aspect culturel ou économique (BERTRANPETIT, 1981). Ce phénomène se manifeste aussi dans la Vallée du Salazar, mais il est exceptionnellement accusé et particulièrement stable le long des siècles.

Ces deux particularités peuvent s'expliquer parfaitement comme une conséquence des caractéristiques écologiques de la population, dédiée pratiquement toute à l'élevage transhumant, à cause d'une combinaison de facteurs historiques et géographiques: d'une part l'exceptionnelle abondance et qualité des pâturages d'été et d'autre, l'existence de concessions royales pour l'exploitation des pâturages des «Bardenas Reales», l'hiver. Il faut dire que, au fond, ces concessions sont aussi en rapport avec la position géographique, puisque les vallées pyrénéiques furent l'origine de la monarchie navarre et, traditionnellement, de la noblesse plus influente à la Cour. Tous ces facteurs assuraient l'aliment de troupeaux excessivement grands.

Entre le XVI^e et le XVIII^e siècles cette situation d'avantage pour les éleveurs fit qu'on abandonnât pratiquement la culture de la terre, excepte de petits jardins potagers pour l'auto-ravitaillement. Ainsi, la plupart de la population, surtout les classes jeunes masculines, suit les troupeaux, c'est pour ça que uniquement c'est en printemps et en été, quand les troupeaux sont près des villages de la vallée, que se présentent les conditions pour procéder aux fiançailles et aux mariages. Il faut attendre aux changements économiques du XX^e siècle pour rompre le schéma traditionnel de la distribution saisonnière. Ces changements, d'ailleurs, sont influencés par les propres caractéristiques de la vallée: terrain adéquat pour la culture de pomme de terre, existence de la grande forêt d'Irati et possibilité d'utiliser les prairies pour l'élevage semi-intensif de bovin.

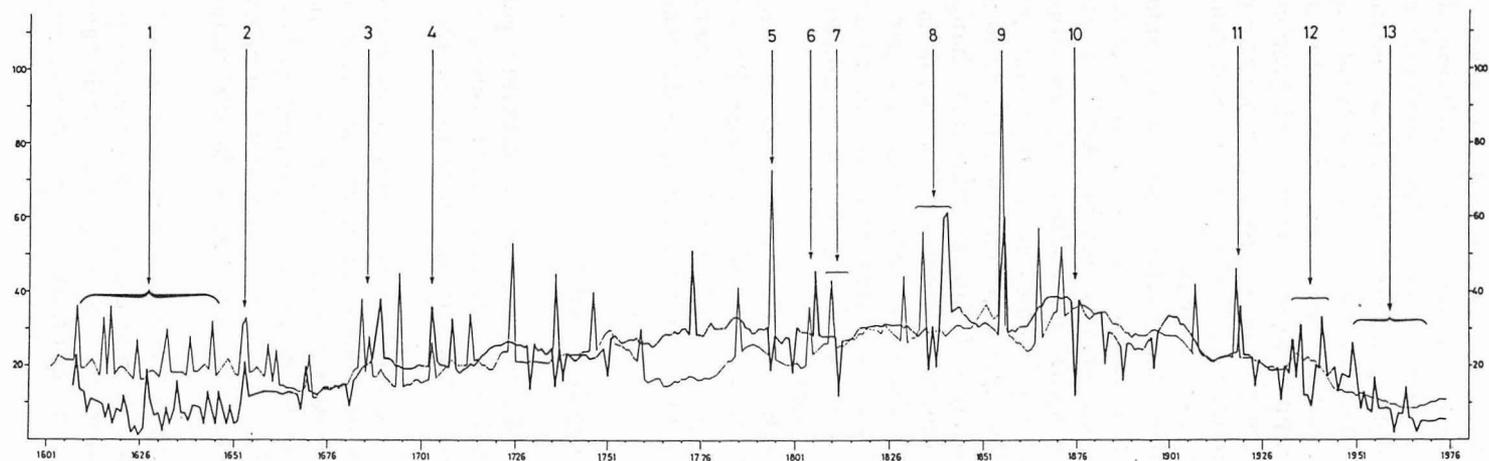
Les implications génétiques de la distribution saisonnière des mariages sont sûrement faibles, la plupart des auteurs l'ont ainsi reconnu (PALLARÉS, 1985), mais on constate à nouveau que les circonstances de l'environnement, surtout les aspects écologiques, conditionnent les caractéristiques des mariages.

CONCLUSION

Malgré l'influence directe du mariage sur la structure génétique des populations, celui-ci a été considéré traditionnellement comme un fait purement volontaire, ou en tout cas lié à conditionnements et règles de genre socio-culturel.

Cependant, d'accord avec les données commentées ci-dessus, on peut affirmer que les circonstances de l'environnement, tant économiques que sanitaires et géographiques, peuvent beaucoup influencer la nuptialité, au moins à travers de trois voies: 1) En modifiant la grandeur et la composition de la population à marier. 2) En avançant ou retardant (ou même annulant) certains mariages. 3) En empêchant ou déconseillant la célébration de mariages en certaines saisons.

Toutes ces voies d'alteration se traduisent avant tout en une distribution temporelle spécifique du nombre de mariages. A l'inverse, on peut suggérer que, quand une de ces distributions caractéristiques apparaît dans une population, il y a un facteur écologique, continué ou sporadique, qui agit et qui en est la cause principale.



- 1 — Probablement peste recurrente avec crises de subsistances.
 2 — Peste napolitaine.
 3 — Peste (origine incertaine).
 4 — Guerre de Succésion (crise de subsistances dans presque toute la Péninsule)

- 5 — Guerre de la Convention (incidence surtout à Ochagavía).
 6 — Crise de subsistances (sourtout dans le bassin de l'Ebre).
 7 — Guerre de L'Indépendance.
 8 — Première guerre Carliste.

- 9 — Choléra.
 10 — Seconde guerre Carliste.
 11 — Grippe (pandémie).
 12 — Guerre Civile.
 13 — Dépeuplement et complète disparition des structures économiques traditionnelles.

Fig. 2 — Comparison du nombre absolu de mariages de la Vallée du Salazar avec le nombre de décès de Ochagavía

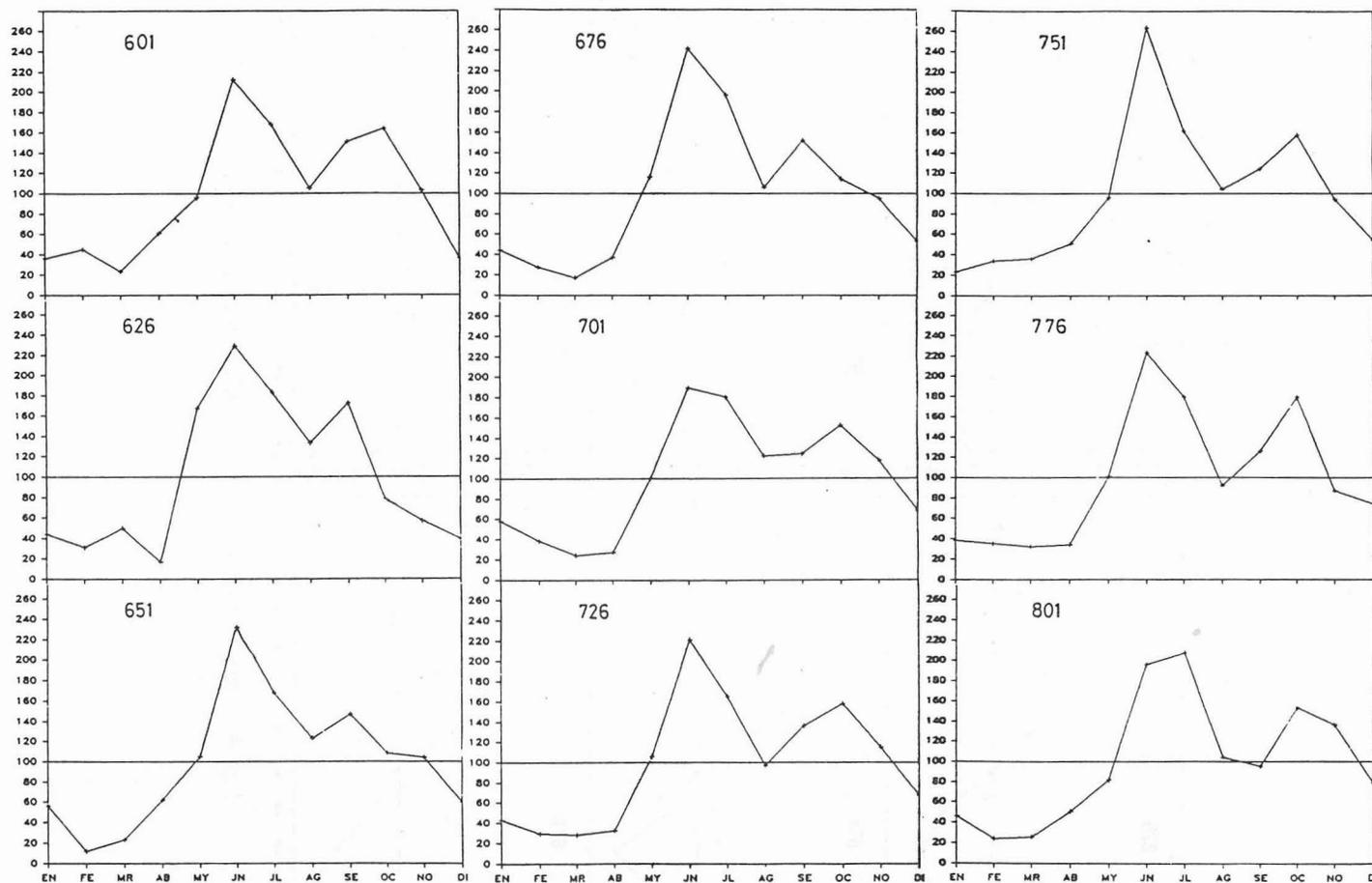


Fig. 3 — Distribution saisonnière des mariages par périodes de 25 années. Chaque période est indiquée par les 3 derniers chiffres de l'année initiale

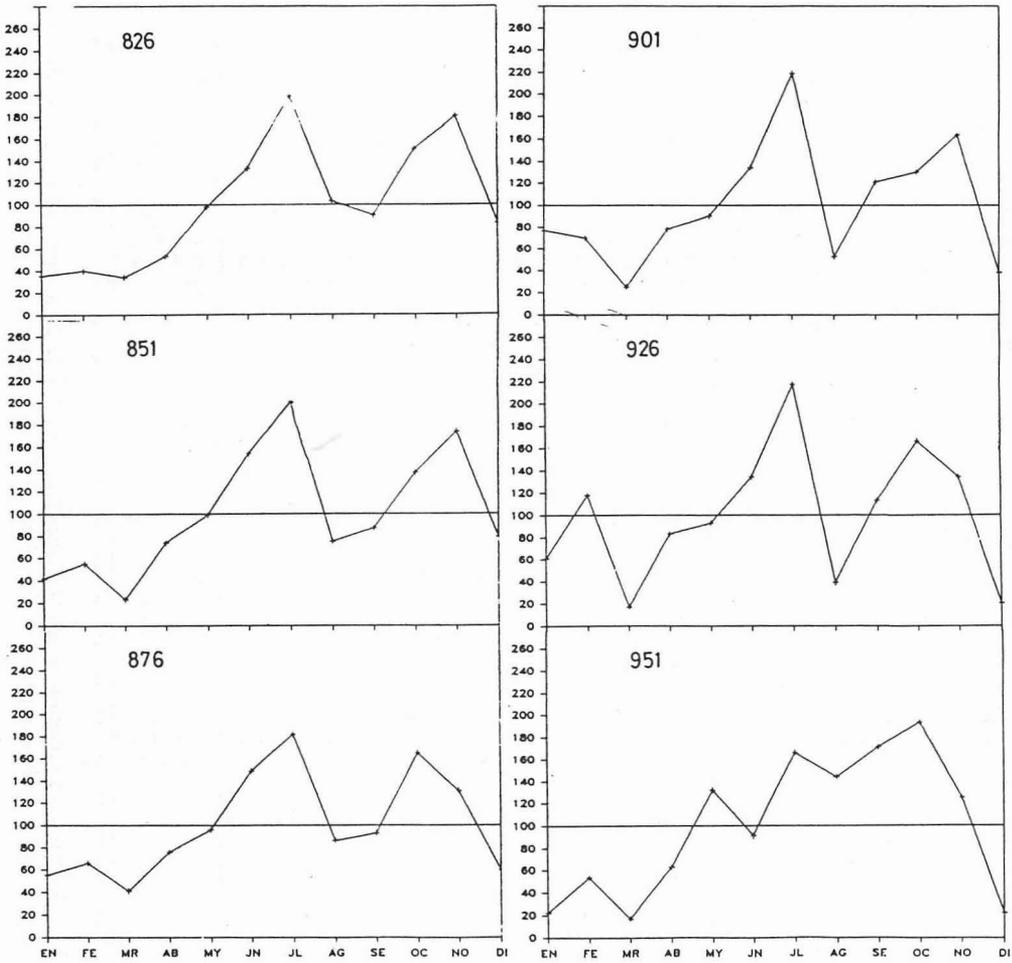


Fig. 4 — Distribution saisonnières par périodes de 25 années.

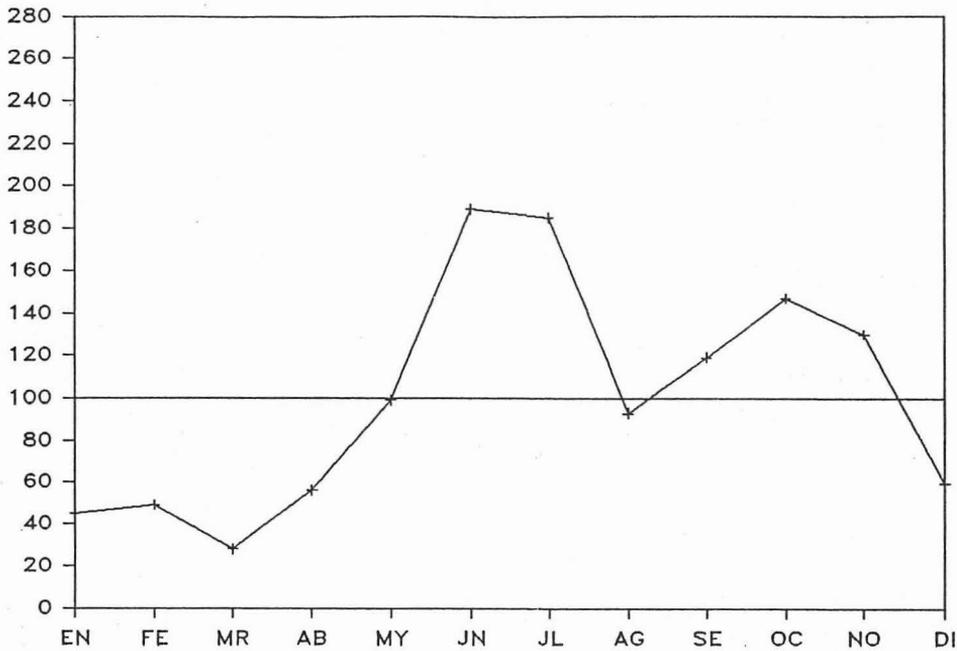


Fig. 5 — Distribution saisonnière des mariages célébrés à la Vallée du Salazar, exprimée d'après Henry (1976)

REFERENCES

- BERTRANPETIT, J., 1981 — Estructura demogràfica y genètica de la població de Formentera. Thèse doctorale. Barcelona.
- BOURGEOIS-PICHAT, J., 1946 — Le mariage, coutume saisonnière. «Population», 1, p. 623-642.
- FÜSTER, V., 1982 — Estudio antropogenético de nueve parroquias del municipio de los Nogales (Lugo). Thèse doctorale. Madrid.
- GARCIA-MORO, C.; TOJA, D. I., 1984 — Cuatro siglos de mortalidad en Ochagavía: I. — Las crisis. «Trabajos de Antropología», 19(3), p. 183-192.
- GOMEZ-IBAÑEZ, D. A., 1972 — The Western Pyrenees: differential evolution of the French and Spanish Boderland. Thèse doctorale. Wisconsin.
- HENRY, L., 1976 — Demografía. Ed. Labor. Barcelona.
- HOUDAILLE, J., 1971 — La population de sept villages des environs de Boulay (Moselle) aux XVIIIe et XIXe Siècles. «Population», 6, p. 1061-1072.
- ILARRI, M., 1982 — El Valle de Salazar en la historia de Navarra. Ed. La Gran Enciclopedia Vasca. Bilbao.
- PALLARES, J. M., 1985 — Distribución mensual de la nupcialidade en la Villa de Llivia. Actas del IV Congreso Español de Antropología Biológica, I, p. 103-112.
- SARDON, J. P., 1979 — Mariage et revolution dans une petite ville de vigneron: Argenteuil (1780-1819). «Population», 3-4, p. 1162-1167.
- TOJA, D. I., 1983 — Estacionalidade de los nacimientos entre 1576 y 1975 en una población del Valle de Salazar (Navarra). Actas del III Congreso Español de Antropología Biológica, I, p. 83-92.